

THEATRE
DES CELESTINS
LYON
MUSEE MUNICIPAL
DIRECTION JEAN PAUL LUCET

Lyon, le 28 septembre 1987

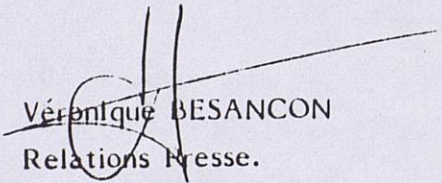
Madame,
Monsieur,
Chers Amis,

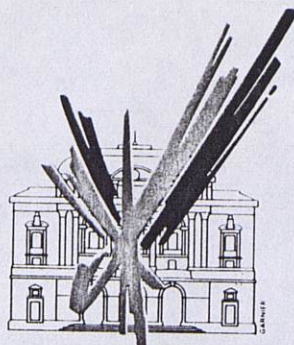
Madame de TUBEREUSE, une chatelaine un peu folle, décide, de se refaire une "virginité spirituelle". Et, quel meilleur moyen d'y parvenir, n'est-ce pas, qu'organiser un dîner entre gens du monde ! C'est en tout cas l'avis de René de OBALDIA, l'auteur de "Genousie" montée pour la première fois, il y a 27 ans, et reprise, du 17 octobre au 1er novembre 1987 par le Théâtre des Célestins, en coproduction avec le Théâtre de l'Odéon à PARIS.

Aussi, ai-je le plaisir de vous adresser ci-joint quelques informations présentant cet événement.

Je reste à votre entière disposition pour toute indication complémentaire, document ou rencontre avec les comédiens si vous le jugez utile.

Dans l'attente de vous recevoir à l'occasion de ce spectacle, je vous prie de croire, Madame, Monsieur, à l'expression de mes sentiments chaleureux.


Véronique BESANCON
Relations Presse.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

COMMUNIQUE DE PRESSE

THEATRE DES CELESTINS

Du 17 octobre au 1er novembre 1987

GENOUSIE

de René de OBALDIA

en co-production avec le Théâtre National de l'Odéon à PARIS

"Génousie" a été créé en 1960 au T.N.P., par Jean VILAR et depuis la pièce n'avait pas été jouée. C'était alors les débuts de la carrière théâtrale de René de OBALDIA qui s'était, jusque là, consacré au roman.

Le temps a passé mais les répliques font encore mouche et le style bien particulier de OBALDIA conserve une certaine fraîcheur !

"La plupart des pièces de René de OBALDIA font naître le rire.

Elles n'en contiennent pas moins une amertume cachée que la réflexion fait découvrir, et dont on s'aperçoit vite qu'elle est la source même de ce comique particulier.

Car c'est un comique nouveau qu'a apporté OBALDIA, et rien n'est plus déconcertant pour le public

- pour les critiques dramatiques aussi, cela va sans dire -
qu'un comique auquel l'habitude et la tradition n'ont pas donné droit de cité ...

C'est que le comique de René de OBALDIA est fait non d'insolence

- à quoi nous sommes tous prêts à consentir -
mais d'irrévérence :

ce qui est vraisemblablement beaucoup plus dangereux.

Jacques LEMARCHAND.
(L'Avant-Scène. N° 350)

C'est ainsi que dans un salon LOUIS XV, dans la folie d'une réunion mondaine et intellectuelle, l'absurdité apparente des langages déchaîne l'amour, le crime, le mystère ...

Théâtre des Célestins : du 17 octobre au 1er novembre 1987
tous les jours à 20 h 30 - sauf dimanche à 15 h

GENOUSIE de René de OBALDIA

Mise en scène : Claude SANTELLI - assisté de Smaïl MEKKI - Décor : Jacques SAULNIER -
Costumes : Yvonne SASSINOT de NESLE - Lumières : Hervé GARY -

Musique originale : Jean Marie SENIA

avec, par ordre d'entrée en scène :

Danièle LEBRUN - Féodor ATKINE - Nathalie NELL - Louis NAVARRE - Laurence
FEVRIER - Bernard MUSSON - Claudine COLLAS - Michel HERBAULT - Etienne
LEFOULON - Francis LEMAIRE -

Renseignements : du lundi au vendredi de 11 h à 18 h - le samedi de 10 h à 12 h.
tél. 78.42.17.67.

Du 17 octobre au 1er novembre 1987

THEATRE DES CELESTINS

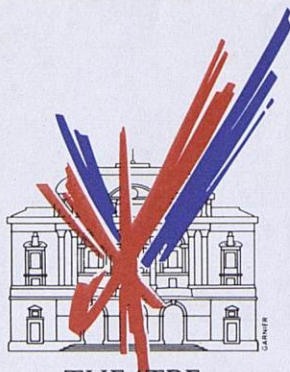
GENOUSIE

de René de OBALDIA

Mise en scène : Claude SANTELLI

Sommaire :

- Distribution -
- René de OBALDIA
 - "Un funambule surdoué, ivre de mots ..."
 - Grand Prix du Théâtre de l'Académie Française.
- Sur la planète OBALDIA ...
- Claude SANTELLI -
- Petit historique de GENOUSIE -
- GENOUSIE par Claude SANTELLI -
- Résumé de la pièce -
- Petit lexique génousien -
- Danièle LEBRUN - C.V.
- Féodor ATKINE - C.V.
- Nathalie NELL - C.V.
- Louis NAVARRE - C.V.
- Laurence FEVRIER - C.V.
- Bernard MUSSON - C.V.
- Claudine COLLAS - C.V.
- Michel HERBAULT - C.V.
- Etienne LEFOULON - C.V.
- Francis LEMAIRE - C.V.
- Jacques SAULNIER - C.V.
- Jean Marie SENIA - C.V.
- Productions du Théâtre des Célestins -



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Distribution

GENOUSIE

de René de OBALDIA

Mise en scène : Claude SANTELLI

Assistant à la mise en scène : Smaël MEKKI

Décor : Jacques SAULNIER

Costumes : Yvonne SASSINOT de NESLE

Lumières : Hervé GARY

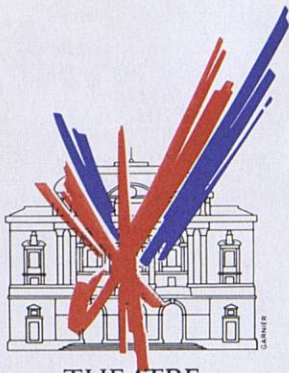
Musique originale : Jean-Marie SENIA

avec, par ordre d'entrée en scène :

Danièle LEBRUN	Madame de Tubéreuse
Féodor ATKINE	Philippe Hassingor
Nathalie NELL	Irène Hassingor
Louis NAVARRE	Docteur de Suff
Laurence FEVRIER	Madame de Suff
Bernard MUSSON	Jonathan
Claudine COLAS	Madame Jonathan
Michel HERBAULT	Le Professeur Vivier
Etienne LEFOULON	Christian Garcia
Francis LEMAIRE	Le Domestique

UNE COREALISATION

DU THEATRE DES CELESTINS ET DU THEATRE NATIONAL DE L'ODEON



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

René de OBALDIA

"Un funambule surdoué, ivre de mots ..."

Né à Hong-Kong, le 22 octobre 1918, d'un père panaméen (il était consul) et d'une mère française, il a eu une nourrice chinoise ... Venu tôt en France, il y a été élevé ... Ce jeune passé a suffi sans doute à lui faire éprouver naturellement le sentiment de l'insolite qui nous frappe dans son oeuvre.

Il n'a pas été ce qu'on appelle un bon élève ; il a déserté les études après le premier bachot.

"Je les supportais mal, dit-il, la vie au dehors m'a toujours paru plus importante".

Il songe bientôt à écrire.

"C'était un besoin ; j'avais besoin de communiquer. L'écriture m'en apparaissait le moyen".

Ce n'est qu'après la guerre, après avoir passé un long temps en captivité, qu'il commence à proposer des textes aux éditeurs ; il lui sont refusés.

Un long poème, "Midi", obtient le Prix Louis Parrot, en 1949, honneur qui s'accompagne d'une publication hors commerce aux éditions de La Pipe en Ecume.

Ce sont encore des poèmes - en prose - qui composent son premier livre "Les Richelles naturelles", en 1952, avant son premier roman, "Tamerlan des Coeurs" (1954), et "Fugue à Waterloo" (1956) qui lui vaut le Prix de l'Humour noir.

Mais il faut remonter aux années 1949-1952 pour trouver une activité littéraire qui est presque, chronologiquement - la première : le théâtre.

- "J'aime bien le théâtre, déclare-t-il, sans toutefois en avoir la passion, du moins en tant que spectateur. Mais j'ai écrit pour le théâtre naturellement. Il a été pour moi une marge excitante dans mon travail d'écrivain."

René de OBALDIA est alors adjoint au directeur du Centre culturel international de Royaumont.

Pour divertir leurs hôtes, il s'amuse à écrire des impromptus, "Le Défunt", "Le Sacrifice du Bourreau" dont il est lui-même l'interprète (il joue la veuve dans Le Défunt). Et il esquisse une oeuvre dramatique de plus longue haleine, qui sera "Genousie".

"Dans Genousie, ce qui m'intéressait, c'était de dégager la notion d'absurde d'une construction logique.

Michel de RE prendra connaissance du manuscrit et voudra le porter à la scène, mais les difficultés matérielles du théâtre l'obligeront à renoncer au projet.

De 1956 à 1958, René de OBALDIA est directeur littéraire des Editions Pierre Horay ; il renonce finalement à la fonction pour avoir le temps d'écrire ..."Le Centenaire" (1959), roman qui reçoit encore un prix - le Prix Combat - et le ramène au théâtre.

Déjà, l'été 1957, Marc GENTILHOMME avait créé "Le Défunt" et "Le Sacrifice du Bourreau" au Théâtre de Lutèce. La critique les avait considérés avec sérieux.

A la lecture du "Centenaire", un pensionnaire du T.N.P., Roger MOLLIEN, a l'idée de prendre contact avec l'auteur.

"N'avez-vous rien de prêt pour le théâtre ? "

René de OBALDIA lui communique l'esquisse de "Genousie", et Roger MOLLIEN obtient de Jean VILAR d'en donner une lecture-spectacle sur la scène du Palais de Chaillot, pour les lecteurs de Bref, le 13 mars 1960 (quelques jours plus tard, le 17 mars, une autre lecture-spectacle, organisée par Théâtre-Club, est consacrée à une de ses petites pièces "L'Azote" dont Daniel SORANO, Ludmila HOLS et Pauline CARTON sont les interprètes, Edouard et Agrippine est présenté dans l'émission radiophonique Grand Prix de Paris, le 26 juin, avec Jacques DUBY, Georges CHAMARAT et Jane MARKEN.

La réaction favorable des auditeurs de "Genousie" décide Jean VILAR à inscrire la comédie au répertoire du T.N.P. et à confier sa régie à Roger MOLLIEN (Théâtre Récamier, septembre 1960).

"L'expérience de Chaillot dit René de OBALDIA, m'a été extrêmement précieuse ; j'ai pu éprouver les manques de ma pièce, ses insuffisances, y remédier, étoffer l'oeuvre."

"Depuis la création de **Genousie**, des répétitions, je vois mieux les problèmes physiques du théâtre. Et puis, j'y ai pris le goût du travail d'équipe.

Dès lors, l'auteur dramatique prendra le pas sur le romancier et obtiendra rapidement une audience internationale. Outre les pièces écrites spécifiquement pour la radio : "Le Damné" (Prix Italia), "Urbi et Orbi", "Les Larmes de l'aveugle", "Grasse Matinée", "L'Obscur procès de Monsieur Ménard" (drame conçu pour les Communautés des Radios Européennes, et diffusé en douze langues, OBALDIA donnera au Théâtre des pièces d'une inspiration souvent renouvelée, mais où nous retrouvons chaque fois un ton singulier qui lui appartient en propre. Citons :

"Le Satyre de la Villette (Théâtre de l'Atelier - 1963 - Mise en scène d'André BARSACQ).

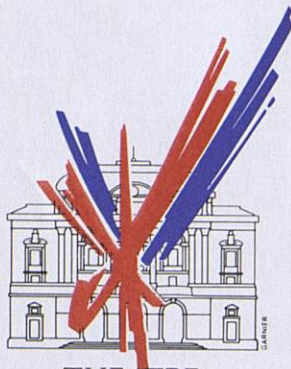
"Le Général Inconnu" (Théâtre de Lutèce - 1964 - Mise en scène de Marcel MARECHAL)
"Du vent dans les branches de Sassafras" (Théâtre Gramont - 1965 - Mise en scène de René DUPUY)
"L'Air du Large" (Studio des Champs Elysées - 1966 - Mise en scène de Maurice JACQUEMONT).
"Le Cosmonaute agricole" (Théâtre de Lutèce - 1966 - Mise en scène de Jorge LAVELLI).
"La Baby Sitter" et "Deux Femmes pour un fantôme" (Théâtre de l'Oeuvre - 1971 - Mise en scène de Pierre FRANCK)
"Monsieur Klebs et Rozalie" (Théâtre de l'Oeuvre - 1975 - Mise en scène de Jacques ROSNY).
"Les bons bourgeois" (Théâtre des Arts Héberot - 1980 - Mise en scène de Jacques ROSNY).

En 1985, René de OBALDIA reçoit le Grand Prix du Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son oeuvre dramatique.

Toute l'oeuvre théâtrale et littéraire de René de OBALDIA est réunie aux Editions Grasset.

La plupart des pièces de René de OBALDIA font naître le rire. Elles n'en contiennent pas moins une amertume cachée, que la réflexion fait découvrir, et dont on s'aperçoit vite qu'elle est la source même de ce comique particulier. Car c'est un comique nouveau qu'a apporté OBALDIA, et rien n'est plus déconcertant pour le public - pour les critiques dramatiques aussi, cela va sans dire, - qu'un comique auquel l'habitude et la tradition n'ont pas donné droit de cité ...

C'est que le comique de René de OBALDIA est fait non d'insolence - à quoi nous sommes tous prêts à consentir - mais d'irrévérence : ce qui est vraisemblablement beaucoup plus dangereux.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Sur la planète OBALDIA ...

Ce matin-là, j'étais entré dans une Librairie déserte et je feuilletais, sans enthousiasme, les derniers livres parus quand l'un d'eux attira mon attention par son titre : **"Tamerlan des coeurs"**.

A mesure que j'en tournais les pages, cette Librairie se peuplait de visiteurs inattendus. Ils sortaient du plancher, tombaient du plafond, surgissaient du trottoir, dans des uniformes rutilants. La grande armée traversait la Beresina, les conquistadors espagnols franchissaient La Cordillère des Andes, les avions d'Hitler bombardaient Strasbourg, Tamerlan, suivi de ses hordes sauvages, accourait du fond de l'Asie.

Tandis que, dans le lointain, on entendait Roland sonner lamentablement du cor pour appeler Charlemagne. Et l'auteur nous contait, en contrepoint de toutes ces batailles, les conquêtes amoureuses d'un petit Don Juan parisien, entrecroisant ainsi une aventure individuelle et l'histoire du monde. Ce roman tout gonglé en même temps d'une merveilleuse allégresse et d'une sombre folie, annonçait les débuts d'un jeune auteur : René de OBALDIA.

Mon cher René (je vois que ce petit texte devient une lettre. Pourquoi pas ?) vous avez sans doute cru écrire un roman. Erreur. Vous nous avez donné là votre première pièce de théâtre.

Bien sûr, ce **"Tamerlan"** ne pourrait être porté sur la scène. Pour le jouer, il faudrait une foule. Mais l'auteur dramatique que vous alliez devenir est déjà présent dans les coulisses de ce livre. Il règle les entrées et les sorties, il prépare ses coups de théâtre. Et à la dernière page, on a envie d'applaudir pour voir se relever le rideau sur cette troupe fantastique.

Mais c'est avec **"Genousie"** que vous avez fait vos vrais débuts sur une scène véritable. L'héroïne de cette comédie est une génousienne, et son langage est incompréhensible au parisien qui en est amoureux. Et pourtant, ils vivent tous les deux des scènes d'amour qui sont parmi les plus attachantes et les plus étranges qu'on ait entendues au théâtre.

Qu'est-ce que **"Genousie"** ? Un pays inconnu. Pour l'atteindre, il faut se lancer dans la zone des mondes imaginaires et se poser sur la planète OBALDIA.

./.

Mais toute planète a une face noire et une face claire. "**Genousie**", comme tout votre théâtre, est situé sur la face claire, tandis que "**Tamerlan**", comme vos romans, appartient à la face sombre.

D'où vient chez vous cette dualité ? J'en ai trouvé l'explication en ouvrant un manuel de littérature contemporaine.

J'ai alors appris que vous êtes né d'une mère française et d'un père panaméen, c'est-à-dire espagnol. Et que vous avez vu le jour à Hong Kong. C'est une ville, je l'ai vérifié sur mon atlas, qui est exactement située à mi-distance entre Paris et Panama. (Entre parenthèses, laissez-moi vous féliciter d'avoir si bien choisi votre ville natale. Il était difficile de mieux tenir la balance entre votre origine française et votre filiation espagnole). J'ai pu ainsi comprendre pourquoi, en écrivant, vous faites ainsi alterner l'humour à la française, franchement joyeux et l'humour à l'espagnole, toujours un peu sombre.

Ainsi dans les contes de vos "**Richesses naturelles**", vous donnez un ton de grande cocasserie à des histoires souvent effrayantes. Mais c'est dans votre second roman "**Le Centenaire**", que votre esprit dévastateur éclate le plus joyusement. Vous nous donnez là le journal intime d'un homme qui, à l'approche de sa centième année, voit soudain clair dans le dessous des cartes et le jeu du monde, et fait le recensement de la bêtise humaine. Il s'aperçoit qu'il est enfermé depuis sa naissance dans un cauchemar, un cauchemar à la fois ubuesque et douloureux.

Mais, avec votre théâtre, nous passons sur la face claire de la planète OBALDIA.

Nous y sommes accueillis par un feu d'artifice de pièces en un acte. On y trouve des personnages de mélodrame, des veuves, des bagnards, des bourreaux, mais ils parlent tous obaldiens, c'est-à-dire le langage le plus imprévu et le plus drôle. Dans vos dialogues, vous vous montrez prince du feu de Bengale, de la chandelle romaine et du bouquet d'étoiles.

En continuant notre promenade, nous arrivons au "**Satyre de la Villette**". Ce satyre est un brave journaliste des informations à la radio. Mais, dégouté d'être obligé d'énumérer chaque matin tous les malheurs du monde, il décide de s'enfuir avec un être tout neuf : une petite fille de douze ans. En réalité ce sont de chastes amours. Et c'est la petite fille qui enlève le satyre et le mène par le bout du nez. Cette comédie nous a valu un petit scandale. Ne nous plaignons pas. A Paris, un petit scandale, c'est la moitié d'un grand succès. Nous passons de ce satyre à une machine. Elle est là, au beau milieu de la scène et c'est le personnage principal d'une de vos pièces : "**Monsieur Klebs et Rozalie**".

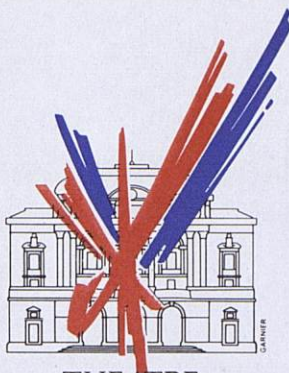
Ce Monsieur Klebs est un savant de génie qui, par haine de l'humanité, a construit cette machine infernale qui fera sauter la terre. Mais à force d'être

perfectionnée, cette curieuse machine s'est mise à parler. Puis est devenue une femme. Et finalement est tombée amoureuse de son créateur. Si bien qu'elle refuse d'obéir : elle ne fera rien sauter du tout. Sur la planète OBALDIA, le paradoxe est normal et celui-ci est d'une logique imbattable.

Cette cocasserie d'un ton nouveau échappe-t-elle à toute tradition ? Cette famille que nous découvrons à la station suivante de notre promenade nous prouve que non.

Ces gens qui se disputent (en alexandrins, s'il vous plaît !) nous les reconnaissons. Ce sont les personnages de "L'École des Femmes", transportés soudain dans la France d'aujourd'hui. Et nous nous apercevons que le comique obaldien peut très bien se marier avec l'ironique sagesse de Molière. Vos "bons bourgeois" lui appartiennent autant qu'à vous. Et si, du haut de son ciel, il a pu assister à la représentation, il s'est sûrement amusé comme nous devant cette pièce à double fond, ce divertissement fantasque qui lui est dédié, grande comédie satirique de notre temps que nous attendions tous ; une nouvelle fête sur la planète OBALDIA.

Georges NEVEUX.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Claude SANTELLI

Le nom de Claude SANTELLI est lié à des événements artistiques qui ont beaucoup marqué la mémoire du public français.

Claude SANTELLI est auteur dramatique, metteur en scène de théâtre, auteur, adaptateur et réalisateur de télévision. Faire preuve d'un tel éclectisme est rare, mais c'est pourtant le cas avec celui qui fut l'auteur de "La Famille Arlequin" que présenta, en 1955, au Vieux-Colombier, la Compagnie Jacques FABBRI. C'est cette même Compagnie qui joua, en 1958, au Théâtre de la Renaissance, un "Lope de Vega" du même auteur. 1957-1958 : Claude SANTELLI présente, à la télévision, sa première réalisation dans ce domaine : "Le Tour de France par deux enfants". Peu de temps après, et toujours pour le petit écran, il fonde le Théâtre pour la jeunesse qui couvrira la période 1960-1966. En 1970, il réalise "Lancelot du Lac" et "Le Malade Imaginaire" avec, entre autres, Michel BOUQUET et Danièle LEBRUN. En 1972, c'est "La Légende du siècle" (entretiens avec André MALRAUX), puis l'année suivante le premier volet de ce qui sera plus tard, la passionnante série de "L'Ami Maupassant" "L'Histoire vraie, "L'Histoire d'une fille de ferme". Puis il écrit les scénarios et réalise successivement "La Vérité de Madame LANGLOIS" et "La Chaîne".

Entre temps, il a ajouté une corde à son arc en se tournant vers la mise en scène dramatique. C'est ainsi qu'il monte, en 1978, au Théâtre de la Michodière, "Les Rustres", de Goldoni, avec une prestigieuse distribution (Michel GALABRU, Pierre MONDY, Nelly BORGEAUD, Christiane MINAZOLLI, Magali RENOIRE ...). C'est encore GOLDONI qu'il présente à CARROUGES, en 1981, avec comme principale interprète de "La Locandiera", Catherine ROUVEL.

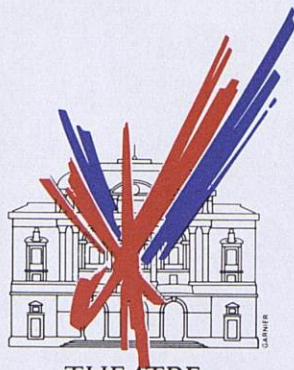
Parallèlement, une tentative couronnée de succès : faire entrer à la télévision un auteur classique, DIDEROT. Ce sont, en effet en 1980, "Le Neveu de Rameau" et, en 1984, "Jacques le fataliste et son maître" dont il est l'adaptateur et le réalisateur.

L'année 1985 le voit mener de front deux de ses activités. Il met en scène, au Petit-Odéon, deux pièces de Constance DELAUNAY : "La Donna" et "Olympe dort" avec, entre autres, Danièle LEBRUN, Magali RENOIRE et Jean-Philippe PUYMARTIN de la Comédie Française. A la télévision, il réalise "Les Grands Moments de la conscience française".

./.

La saison suivante, il met en scène "La tour de Nesles" d'Alexandre DUMAS, au carré Silvia MONTFORT, cette dernière en étant l'interprète aux côtés de Jean-Pierre KALFONT. C'est aussi, pour la télévision, la série très suivie et très appréciée de "L'Ami Maupassant. Après "Genousie" de René de OBALDIA, Claude SANTELLI présentera au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, "Maison de Poupée" d'Ibsen, avec Magali RENOIRE.

Claude SANTELLI a été président de l'Union Nationale des Auteurs et Artistes en 1984 et 1986, et président de la S.A.C.D. en 1983-1984. Il est à nouveau président de la S.A.C.D.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Petit historique de "Genousie"

Je relis la lettre que Jean VILAR adressait aux lecteurs de Bref, la revue du Théâtre National Populaire, où il annonçait le programme de la saison 1960-61 : "...C'est le 27 septembre que sera présentée au Théâtre Récamier : **"Genousie"** de René de OBALDIA. Le vif plaisir que vous avez pris en mars dernier à la lecture de cette pièce, au Palais de Chaillot, m'a en effet incité à la porter à la scène. Avec **"Genousie"** dont une version a été présentée à la radio en 1957, René de OBALDIA déjà fort connu comme poète et romancier (**"Les Richesses naturelles"**; **"Tamerlan des Coeurs"**, **"fugue à Waterloo"**, **"Le Centenaire"**) fera son entrée au théâtre."

Ce fut effectivement ma véritable entrée au Théâtre. (Auparavant, deux petites pièces de moi, **"Le Sacrifice du Bourreau"** et **"Le Défunt"** avaient été montées quasiclandestinement devant un non-public au Théâtre de Lutèce, en plein mois de juillet 1957). Grâce à Jean VILAR, je quittais donc l'univers littéraire - les "belles-lettres" - pour entrer innocemment dans celui du théâtre - autre univers que je devais découvrir assez rapidement comme imprévisible, fantasque, excitant, passionnel, et où réussites et échecs dépendent parfois fort peu du texte dramatique en soi, mais de facteurs qui lui sont totalement étrangers.

L'ébauche de **"Genousie"** date de 1951, époque à laquelle je me trouvais à l'abbaye de Royaumont où se tenaient des rencontres culturelles internationales, et où j'exerçais les fonctions de secrétaire. Après avoir quitté Royaumont je me mis à travailler, en marge de mes activités littéraires, à ce "pseudo-drame en un éclair", à lui donner forme. Mais, une fois terminé, tout entier à l'écriture de ce qui allait être **"Tamerlan des Coeurs"**, j'enfouissai cette pièce parmi d'autres papiers dans la chambre de bonne que j'occupais alors.

Comme le rappelait Jean VILAR, **"Genousie"** fut d'abord donnée à la radio en 1957. Pressenti pour participer à l'émission Carte Blanche, je confiais la pièce à Alain TRUTAT qui en assura la réalisation (Sylvia MONFORT, Maurice ESCANDE, Pierre PERNET, Jacques DUFILHO, Jean-Marie SERREAU en étaient les principaux interprètes). Excellent banc d'essai qui me permit d'apporter des modifications sensibles à l'ensemble de l'oeuvre. Mais ce n'est que deux ans plus tard, lors d'une rencontre avec Roger MOLLIEN, acteur du T.N.P., et qui me demandait si je n'avais rien écrit pour le théâtre, que j'exhumais à nouveau **"Genousie"** des ténèbres où je l'avais reléguée. Conquis sur le champ, MOLLIEN tint à en préparer une lecture-spectacle

et en persuada aisément Jean VILAR. L'événement eut lieu au Palais de Chaillot, devant un petit public composé des abonnés de Bref. Roger MOLLIEN qui devait par la suite en assurer la "régie", selon les termes de VILAR, avait déjà esquissé une "mise en place" soigneusement élaborée ; les merveilleux interprètes du T.N.P. qu'il avait réunis entrèrent de meilleure grâce dans le jeu : Maria CASARES (aux pouvoirs comiques insoupçonnés) incarnait la genousienne, Roger MOLLIEN, le jeune poète, Jean TOPART, Philippe HASSINGOR, Georges WILSON, le domestique ... La réaction plus que chaleureuse des spectateurs décida donc VILAR à monter "Genousie" dans son théâtre d'essai Récamier, où auparavant, il avait accueilli Armand GATTI, Boris VIAN, Robert PINGET et BECKETT. Lorsque la pièce fut créée, le Théâtre Français se divisait alors en deux courants distincts, deux factions rivales, serais-je tenté de dire, et qui alimentaient les gloses des pédagogues du moment ; d'une part, le "théâtre enragé" représenté avec force par Bertold Brecht, de l'autre, "le théâtre de l'absurde" où régnaient en maîtres IONESCO et BECKETT. "Genousie" échappait à ces deux pôles et se situait délibérément ailleurs, surprenant par cela même. Dans son ensemble, la critique me fut favorable, parfois enthousiaste, souvent quelque peu embarrassée. (Nous savons que maints professeurs aiment à classer, étiqueter l'auteur, le condamnant à ressembler une fois pour toutes à l'image qu'ils se sont donnée de lui).

Si l'on parla à mon propos "d'un Musset d'avant-garde", "d'une grâce à la manière d'Apollinaire", d'un nouveau Vitrac", la plupart des critiques dramatiques m'affilièrent alors à Audiberti, IONESCO, voire PIRANDELLO. Sans doute est-ce Jean DUVIGNAUD, lequel me présenta dans le programme du T.N.P., qui devait appréhender le mieux ma démarche : "Après la dernière guerre, durant laquelle il fut très prosaïquement prisonnier en Allemagne, OBALDIA s'est fait connaître en publiant des poèmes : "Midi", puis "Les richesses naturelles". Suivirent des romans, d'un accent si original qu'ils paraissent jeter un pont entre la littérature et la magie. OBALDIA y mêle l'histoire officielle aux mille variations d'une fantaisie poétique et d'un humour corrosif ... Si maintenant OBALDIA écrit des pièces, c'est sans doute que le théâtre autorise plus vivement encore, ces décalages entre la vie et le rêve qui rendent plus claire notre existence de chaque jour ... Aujourd'hui où le Théâtre Français (comme le roman) s'embarrassent de règles ou de théories, OBALDIA nous propose un théâtre sans préméditation où le double jeu du rêve et de la réalité se mêlent selon les lois d'un humour parfois satirique et d'une joie toujours plus grande à jouer avec les images."

D'autres (je parle toujours des critiques) pensèrent que, malgré les qualités de l'oeuvre, celle-ci ne pouvait être comprise que par un petit nombre d'initiés, familiers des colloques intellectuels. En quoi ils se trompèrent : "Genousie", traduite en maintes langues (sauf en génousien), jouée à Berlin, Rotterdam, Vienne, Buenos Aires, Stockholm, Oxford, Wiesbaden, Londres, etc..., remporta chaque fois un vif succès devant un auditoire qui manifestement ignorait tout des entretiens de Cerisy ou de Royaumont. (Plus tard, Claude LOURSAIS en fit une remarquable réalisation à la télévision, avec Sami FREY dans le rôle du poète, son premier rôle au petit écran. Là encore, la réception fut singulièrement chaleureuse). C'est que Genousie est avant tout une histoire d'amour. Le milieu intellectuel qui lui sert de cadre fait ressortir, d'une manière comique, l'inanité des conversations qui, généralement, s'établit entre "les beaux esprits" ; ici, c'est le langage de l'amour, le langage génousien qui établit la véritable communication. Histoire d'amour, histoire onirique où tout se joue en un éclair dans l'esprit du poète, et qui se déroule avec la logique implacable et absurde du rêve. (Que Christian GARCIA, par exemple, se mette à disserter sérieusement sur BORNIOU, alors que nous le verrons, dans la réalité, évoquer SAVONAROLA, illustre le "dérapiage" des mots ou des situations que nous connaissons dans nos songes). Et le public du Récamier ne s'y est pas trompé qui réservait à la création de Genousie le même vibrant accueil qu'à la lecture-spectacle.

Obéissant aux impératifs de son calendrier, Jean VILAR dût interrompre la pièce en plein succès. Lui succéda : "La Bonne Ame de Se-Tchouan". Mais le virus du théâtre s'était infiltré en moi, et cette heureuse expérience devait m'amener à écrire bien d'autres oeuvres dramatiques.

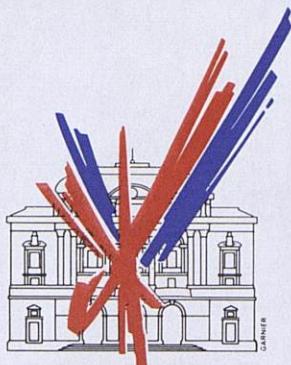
Et maintenant ? Le décor est de nouveau planté. Dans les coulisses les personnages s'apprêtent à entrer en scène, à exister en chair et en os, à figurer dans cet étrange ballet où les fils du destin vont se croiser, s'entrecroiser. Attention ! Les mondanités vont commencer. Jeux de miroirs où l'amour sera pris au piège, où les propos, sous leur apparente incongruité, délivreront une réalité secrète. Les mêmes paroles vont être prononcées, la même action se dérouler devant vos yeux. Et ce sera la même chose. et ce ne sera pas la même chose. Magie du théâtre.

Mais n'est-ce pas une gageure, dans ce monde voué de plus en plus "au bruit et à la fureur", et où les projecteurs se braquent de préférence sur les violences de l'heure, de remonter cette comédie où la poésie, le rêve, l'amour fou l'emportent ? Peut-être. Ce dont je suis sûr, c'est que la complicité du public doit jouer ici (comme dans la plupart de mes pièces) un rôle capital. Qu'il veuille bien, le cher public, entrer

par effraction dans "le rêve éveillé" du poète et s'embarquer avec lui dans le royaume enchanté de la Génousie. Oui, qu'il veuille bien déposer ses armes cartésiennes au vestiaire.

Et puis, même lorsque les robots prendront le pouvoir et nous imposeront superbement leurs lois mathématiques, n'y aura-t-il pas toujours des "résistants" pour succomber à l'éternel romantisme, s'abreuvant aux sources vives de notre univers intérieur et intemporel - riches de ce que Gérard de NERVAL nommait : "l'épanchement du songe dans la vie réelle" ?

R. de OBALDIA



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

"GENOUSIE" par Claude SANTELLI

Jean VILAR ne s'y était pas trompé ; ce grand défricheur - épousseteur du théâtre avait eu très vite un regard appuyé en direction de ce romancier nouveau apparu à l'horizon des années 60, prêtre d'un absurde qui se cassait en un rire bizarre mais irrésistible, qui faisait de lui, selon les jours, le rêveur mélancolique de notre époque ou le spécialiste bienvenu des farces et attrapes.

Il n'est de nulle part : un arbre généalogique trop échevelé pour qu'on sache le décrire. Avec ce nom de conquistador, ce front d'empereur, ce regard d'oiseau de nuit et ce sourire de l'augure qui se regarde dans la glace, voilà plus de trente ans qu'il nous étonne, qu'il nous charme, qu'il nous attire avec la grâce irrésistible et inexplicable de l'aimant.

En fait, il est du monde. Vaste programme, à une époque où ce monde, si on se met à l'écouter, risque de vous empêcher de dormir. C'est de cette exterritorialité, de cette royale "franchise" vis à vis de toutes les douanes (particulièrement les douanes culturelles et "langagières"), qu'il tire ses plus beaux effets, comme on dit d'un artificier.

C'est ainsi que René de OBALDIA, d'une main légère et sûre, renverse la fable de Babel et celle de la Pentecôte : c'est dans la pluralité, dans l'étrangéité même des langues que les humains, pauvres humains, parviennent parfois à se comprendre. Théorème corollaire et si souvent vérifié : on peut très bien parler la même langue et rester sourds l'un à l'autre.

Transporter ce miracle du théâtre qu'est cette pièce inclassable, du Récamier au grand vaisseau de l'Odéon et aux Célestins de Lyon, demandait des acteurs doués de vigueur autant que de grâce et l'imagination féconde d'Yvonne SASSINOT de NESLE, de Jacques SAULNIER et de Jean-Marie SENIA. La pièce, elle, ne demande qu'à se laisser faire : elle a à dire et pour longtemps, et, comme les boîtes des magiciens, elle possède pour le moins double et triple fond.

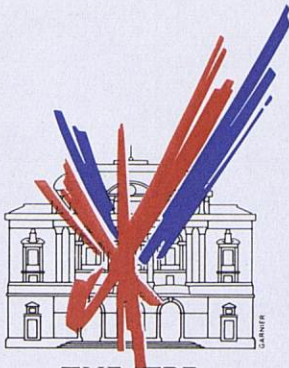
Pièce déconcertante et admirablement concertée, tricotant le fantastique avec l'humour, réinventant le coup de théâtre devenu coup de foudre : la foudre qui métamorphose les planches devenues en un instant terre d'énigme, d'amour, de rire, où le cœur des poètes éclate et les sots se fracassent dans la même joyeuse explosion.

./.

Coup de foudre ou plutôt coup de soleil, lequel vous rend soudain ivres vaguement, incertains du vrai et de vous-même, et en même temps, voyants voire vacillants. Coup de lune serait plus exact : car on aura compris que notre enchanteur, notre manipulateur de mots et d'âmes, notre voyageur sans frontières aurait sa vraie patrie du côté de la forêt d'Arden ou dans cette toute semblable où Prospero s'amuse à jouer cruellement, passionnément, légèrement avec la vérité et le mensonge, avec le cerveau et les sentiments des humains.

Le "Songe" est au coeur de notre pièce, glissé là comme un pétard d'enfant, comme le grand "bang" qui renverse les mondes et qui donne son titre à une autre oeuvre de notre auteur.

"Ou avez-vous été élevé ?" demande-t-on au jeune poète Christian GARCIA. - "Aux enfers !" répond GARCIA, tendant ainsi une main fraternelle à cet autre poète qui charmait, dit-on, les bêtes et les faisait chanter. En quelle langue ? On ne l'a jamais su. Et si c'était en Genousien ...!

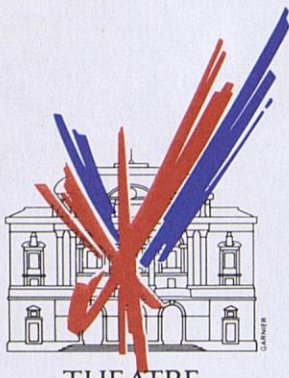


THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

GENOUSIE

Résumé de la pièce

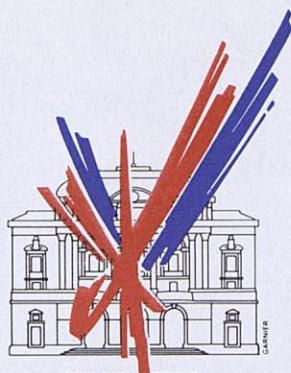
Madame de TUBEREUSE reçoit dans son château des esprits distingués : professeurs, médecins, organistes, écrivains ... Les invités sont réunis au salon et n'attendent plus que le signal de la cloche pour passer à table. Parmi eux, Irène HASSINGOR, la jeune et très jolie femme d'un auteur dramatique attire tous les regards. Elle vient d'un pays qui s'appelle la **Genousie** et ne parle pas un mot de français ; elle ne s'exprime qu'en genousien. Toutefois, cette difficulté importe peu à Christian GARCIA, poète de vingt ans qui en tombe immédiatement amoureux. Irène répond à ses feux. Et voilà qu'à partir de ce "coup de foudre" une série d'aventures va avoir lieu entre les deux amants et les comparses, se déroulant avec la curieuse logique d'un rêve. Christian GARCIA, en effet, a vécu tout cela l'espace d'un instant. Le temps se sera ramassé en une fraction de seconde. En fait, il ne se sera rien passé. La cloche sonnera, les invités passeront à table. Mais nous sentons que le drame qui a traversé, en un éclair, la conscience du jeune homme, s'incarnera probablement dans la réalité.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Petit lexique genousien

- Gouroulougiliou : je t'aime.
- Qué oussène kraia ? : Que dit-elle ?
- Vouchouhoudine : merveilleux.
- Kroususse émape beichetold ! : Quel superbe salon !
- Droïvar : enchanté de faire votre connaissance.
- Khi, séfraye ahoto karibor kling ? : Chéri, as-tu les clefs de la voiture ?
- Draguidor ? : Comment ? Plait-il ? Répétez-vous ?
- Diking : poète.
- Bobare gardène : potager
- Skramète perdure : tout est fini entre nous.
- Siroco : midi et demi.
- Mailovik ekakim, ekakim mailovik ! : qui trop embrasse mal étreint.
- Schipote : artichaut.
- Ramostar globine ak schipote dévoussé ? : Y aura-t-il à manger des artichauts ?
- Feyrdidur-ke : aimable.
- Evoïne toteram : c'est moi qui l'ai tué.
- Noye : non.
- Massepa pipapo rapaki sapince : Rodrigue as-tu du coeur.
- Drosthouvète : après vous.
- Negro florigoul : robe noire.
- Miborine maskovète febril propileusse : J'ai des cachets d'aspirine.
- Ploussar ofgo bélite : Vous devez être très doué.
- Blidgi pouthe ! : A votre santé !



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Danièle LEBRUN

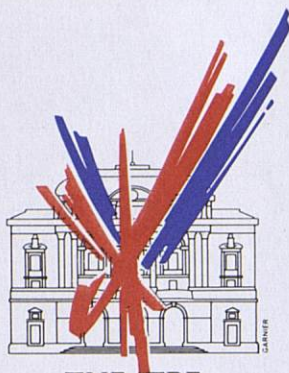
curriculum vitae

Après un premier prix au Conservatoire de Paris, Danièle LEBRUN entre à la Comédie-Française où elle reste deux ans. Puis elle part en tournée à l'étranger avec la troupe de Nicolas BATAILLE. Les propositions se font nombreuses. Elle travaille avec Roger PLANCHON, joue le "Le Misanthrope" avec Michel PICCOLI, "Tango" de MROZEK avec Laurent TERZIEFF, "Madame de Sade" et "L'Arbre des Tropiques" de Mishima, "Exercice de style" de QUENEAU, "La Donna" et "Olympe dort" de Constance DELAUNAY (au Petit-Odéon). Cette saison, elle a joué dans "Clérambart" de Marcel AYME à la Comédie des Champs-Élysées.

En 1967, avec "Le Jeu de l'amour et du hasard", réalisé par Marcel BLUWAL, une brillante carrière a commencé pour elle à la télévision. Suivront "Vidocq", "La Double Inconstance", "Les Frères Karamazov", "Joséphine de Beauharnais" et, récemment, "Music Hall" (avec Simone SIGNORET) puis "Le Parfait amour".

Il y a quelques mois, elle jouait la dernière "série noire" réalisée par Marcel BLUWAL.

A l'Odéon, elle vient interpréter le rôle de "la femme mariée" dans "La Ronde" de Schnitzler, mise en scène d'Alfredo ARIAS.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Féodor ATKINE

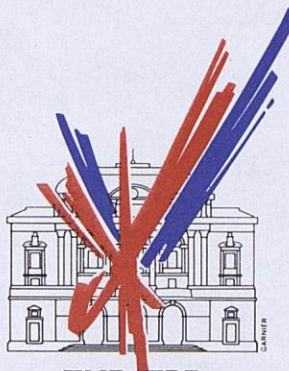
curriculum vitae

Le nom de Féodor ATKINE évoque les noms de metteurs en scène de renom, qu'ils soient réalisateurs au théâtre, au cinéma ou à la télévision.

Au théâtre, éclectisme égal puisqu'il passe des grands classiques (**Prométhée enchaîné**, **L'Avare**, **La Dispute**, **Le Songe d'une nuit d'été**, sous les directions respectives, pour la mise en scène, de D. FALGUIERE, de Jean DARIE, de Patrice CHEREAU, de Petrika IONESCO) au répertoire contemporain (entre autres, les mises en scène de Philippe ADRIEN dans **La Résistance**, de Patrick CHEREAU pour "**Lear**", de Jean Claude FALL pour "**Schippel**", de Volker BRAUN pour "**Rêves et erreurs du manoeuvre Paul BAUCH aux prises avec le sable, le socialisme et les faiblesses humaines**", "**Success**" avec le groupe T.S.E. d'Alfredo ARIAS, "**Le loup garou**" mis en scène par Romain WEINGARTEN).

Au cinéma, Alain PERISSON, Jacques DERAY, Michel VIANEY, Pierre RISSIENT, Jeannot SWARC, Eric ROHMER, Jacques RICHARD, John REID, Bigas LUNA, Med HONDO, Pilar MIRO, Suzanne SCHIFFMAN, Patrick SCHULMANN, Carlos SAURA, entre autres, ont fait appel à lui. C'est ainsi qu'on l'a vu dans "**Trois hommes à abattre**" "**Un assassin qui passe**", "**Cinq et la peau**", "**Enigma**", "**Le Beau Mariage**" et "**Pauline à la plage**", "**Ave Maria**", "**Catherine Mansfield**", "**Lola**", "**Sarraouina**", "**Werther**", "**Le Moine et la sorcière**", "**Les oreilles entre les dents**", "**El Dorador**".

A la télévision, il a été donné à un vaste public d'apprécier son talent particulier dans des productions comme "**La Nef des fous**" de Robert HALLINGER, "**Le Charretier de la providence**" de Marcel CRAVENNE, "**Le Couteau dans la plaie**" de Jean CHAPOT, "**Les Brigades du tigre**" de Victor VICAS, "**Dorothee, danseuse de corde**" de Jacques FANSTEN, "**Pour venger Pèpère**" de Joël SERIA, "**Sins**" de Douglas HICKOX ou "**Beate Klarsfeld story**" de Michaël Lindsay Hogg.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Nathalie NELL

curriculum vitae

Nathalie NELL va au Cours Florent, chez Daniel MESGUISH avec qui elle monte sur les planches avec "Le Prince Travesti". Ensuite toujours avec MESGUISH elle joue "Andromaque", "Tristan et Iseult", "Des épaules aux pieds". Elle joue également "Le Portrait de Dora" mise en scène par Simone BENMUSSA. Enfin, elle joue avec Lucian PINTILLIE "Les Derniers", mise en scène Lucian PINTILLIE, aux côtés de G. WILSON, de N. ARESTRUP, d'A. DUPEREY, M. PICCOLI ...

Au cinéma :

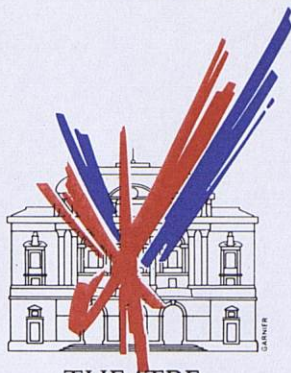
- 1967 - "Les Risques du Métier" - réalisation André CAYATTE - avec Jacques BREL
- 1970 - "Mourir d'aimer" - réalisation André CAYATTE - avec Annie GIRARDOT -
- 1978 - "L'Amour violé" - réalisation Yannick BELLON - avec Alain FOURES - Michèle SIMMONET
- "Tout est à nous" - réalisation Jean Louis DANIEL - avec Guy BEDOS - Mimsy FARMER
- Même les mêmes ont du vague à l'âme"
- 1979 - "Subversion" - réalisation Stanislav Stanyonevic -
- 1980 - "Echoes" - réalisation Arthur Seidelman -
- 1981 - "Rends moi la clé" - réalisation Gérard Pirès - avec Jacques DUTRONC -
 - "Qu'est-ce qui fait courir David ?" - réalisation Elie CHOURAQUI - avec Anouk AIMEE - Francis HUSTER - Nicole GARCIA
 - "Les Iles" - réalisation Iradg AZIMI -
- 1982 - "La Casa Rosa" - réalisation Eripando Visconti -
 - "Man Woman And Child" - réalisation Dick RICHARDS -
- 1984 - "Chambre à part" - Bertrand BLIER - avec Nathalie BAYE - Alain DELON
- 1985 - "L'amour propre" - réalisation Martin VEYRON - avec Jean Claude DAUPHIN -
- 1986 - "Etats d'âme" - réalisation Jacques FANSTEN - avec François CLUZET -
 - "Châteauroux district" - réalisation Philippe GARIGOT -

Au théâtre :

- 1976 - "Le portrait de Dora" d'Hélène CIXOUS - mise en scène Simone BENMUSSA
Théâtre d'ORSAY - avec Michelle MARQUAIS -
- 1978 - "Les derniers" de Maxime GORKI - mise en scène Lucian PINTILIE - Théâtre
de la Ville - avec Georges WILSON - Claude DAUPHIN
Emmanuelle RIVA - Rémy CARPENTIER -
- 1979 - "Platonov" de TCHEKHOV - mise en scène Gabriel GARRAN - Théâtre de la
commune d'Aubervilliers - Théâtre Jean Vilar de Suresnes
Centre Dramatique de Nice - avec Niels ARESTRUP
- 1980 - "Conte d'hiver" de SHAKESPEARE - mise en scène Jorge LAVELLI - Festival
d'Avignon - Théâtre de la Ville à PARIS -
avec Anny DUPEREY -
- 1981 - "La Cerisaie" - de TCHEKHOV - mise en scène Peter BROOK - aux Bouffes
du Nord - avec Michel PICCOLI - Niels ARESTRUP
- 1983 - "L'Illusion" - de Corneille - mise en scène Giorgio STREHLER -
Théâtre de l'Odéon -
Elle est alors particulièrement remarquée dans le rôle
d'Isabelle -
- 1985 - "L'Illusion" - reprise -
- 1986 - "La vérité" - mise en scène Enrico d'Amato -
Théâtre de l'Odéon

A la télévision :

- 1978 - "Au plaisir de Dieu" - réalisation Robert MAZOYER - T F 1 -
avec Denise BAILLY - Lucien BARJON - Jacques DUMESNIL
Pierre CELEYRON -
 - "Paysans d'aujourd'hui" - réalisation Jean DEWEVER - F R 3 -
- 1979 - "Le Marchand de Sable" - réalisation Pierre BADEL -
 - "Charter 2020" - réalisation Pierre LARY - avec Georges MARCHAL -
 - "Bruges la morte" - réalisation Alain DHENAUT - F R 3 -
- 1981 - "La cerisaie" - F R 3 - adapté de la pièce de TCHEKHOV
- 1986 - "La force du destin" - réalisation Maurice FRYDLAND - Ant. 2
- 1987 - "Carte de presse" - réalisation M. FAVART - Ant. 2 -



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Louis NAVARRE

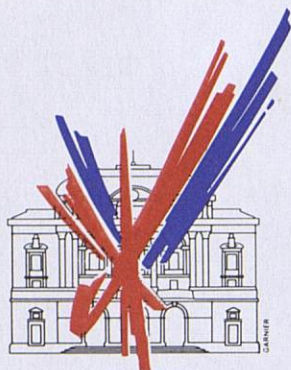
curriculum vitae

Louis NAVARRE, parmi bien d'autres spectacles dramatiques, est apparu, aux côtés de Jacques BREL, dans "L'Homme de la Manche" que créa le compositeur-chanteur au Théâtre des Champs-Élysées.

On l'a vu aussi dans la pièce de Paul FOSTER, "Elisabeth Un" qu'interprétait Nicole GARCIA, au Théâtre de Chaillot. Dans ce même théâtre, il jouait, la saison dernière "Le Mariage de Figaro" dont la mise en scène de Jean-Pierre VINCENT a été récompensée par deux prix (MOLIERE du Théâtre et Prix du Syndicat de la Critique). Et puis, de Louis NAVARRE et par Louis NAVARRE, ce grand succès qu'a été "Le Cri du Chauve", au Théâtre des Blancs Manteaux.

Au cinéma, de nombreux films, orchestrés par Jacques BREL (Franz), Marcel CARNE (La Merveilleuse visite), Alain CAVALIER (Martin et Léa). Mais aussi, entre autres, Philippe de BROCA, Yves ROBERT, Claude CHABROL, Jean-Claude BRIALY, Edouard MOLINARO, Henri VERNEUIL ...

Pour la télévision, il a tourné sous la direction de grands réalisateurs aussi prestigieux qu'Alexandre ASTRUC, Michel BOISROND, Serge MOATI, Roger KAHANE ...



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Laurence FEVRIER

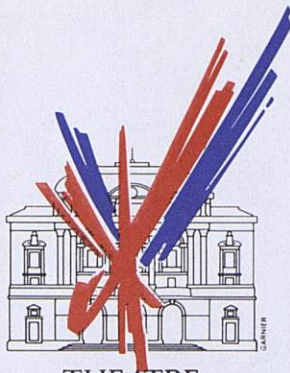
curriculum vitae

Laurence FEVRIER a joué depuis quinze ans dans une cinquantaine de spectacles, entre autres :

"Lulu" avec Michel HERMON, "Le Deuil sied à Electre", avec Stuart SEIDE, "La Trilogie du Revoir" avec Claude REGY "Jocaste" de Michèle FABIEN, au Petit-Odéon.

Elle interprète des auteurs comme Eugène IONESCO, RACINE, CLAUDEL, Victor HUGO, MOLIERE, MARIVAUX, Thomas BERNHARD, COURTELINE, SOPHOCLE. Elle travaille avec des metteurs en scène aussi différents qu'Hubert GIGNOUX, Denis LLORCA, Robert HOSSEIN, Gabriel GARRAN, Armand GATTI, Petrika IONESCO, Jean-Michel RABEUX, Luc FERRARI, Jean-Claude DROUOT et avec des troupes comme le Théâtre de l'Aquarium ou le T.S.E. Depuis 1980, Laurence FEVRIER est également metteur en scène. Elle a notamment monté : "Je rêve, mais peut-être que non" de PIRANDELLO, "Michelet et sa sorcière", "Une lune pour les deshérités" de O'NEILL, "Hosanna" de Michel TREMBLAY, "Les Deux Cousines" d'Italo SVEVO.

Ses deux dernières interprétations en tant que comédienne : "Les Trompettes de la mort" de TILLY (Prix de la critique) et, cette saison, "Les Mains sales" de Jean-Paul SARTRE, dans une mise en scène de Pierre-Etienne HEYMANN.



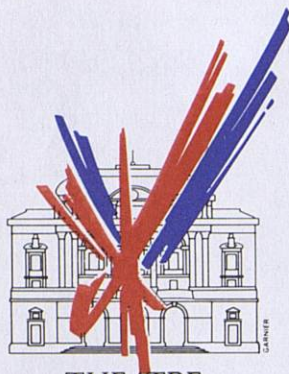
THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Bernard MUSSON

curriculum vitae

La carrière de Bernard MUSSON débute en 1950. Au théâtre, il interprète de nombreuses pièces dont : "A chacun selon sa faim" au Vieux-Colombier - "Ridine" au Théâtre Fontaine, "La toile d'araignée" au Théâtre de Paris, "La Voleuse de Londres" au Gymnase, "Le Petit Bouchon" aux Variétés, "Monsieur CARNAVAL" au Chatelet, "La Paille Humide" à la Michaudière, "Herminie" aux Nouveautés, "Ne m'oublie pas" à la Renaissance, "Le troisième Témoin" au Tristan Bernard, "Amadeus" au Marigny, "La Donna" au Petit Odéon, "Le Tour de Nesle" au Carré Silvia Monfort.

Sa carrière cinématographique est riche : "Les Misérables", "La Vache et le Prisonnier", "Le Glaive et la Balance", "Le Journal d'une femme de chambre", "Week-end à Zuydcoote", "Le Soleil des voyous", "Peau d'âne", "Papa, les p'tits bateaux", "Le Pion", "Les chiens de Jérusalem", Bunuel l'a fait beaucoup travaillé : "Belle de jour", "La Voie Lactée", "Le Charme discret de la bourgeoisie", "Le fantôme de la liberté", "Cet obscur objet du désir". Tout récemment il faisait partie de la distribution du dernier film de POLANSKI, "Pirates".



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Claudine COLLAS

curriculum vitae

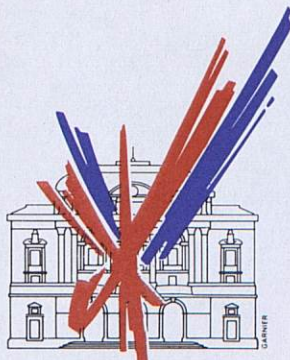
Claudine COLLAS a une carrière très éclectique.

Après avoir suivi des cours de danse, d'acrobatie, de chant et de théâtre (notamment avec Béatrice DUSSANE et Gabrielle FONTAN), elle a joué, en province, au Grenier de Toulouse (*La Nuit des rois*, *L'histoire du soldat*), à la Comédie de Genève, *"Le Prince Travesti"*, *"Le Malade Imaginaire"*, *"Le Bourgeois gentilhomme"*. A la maison de la Culture de Nantes, elle jouait déjà du OBALDIA avec *"Du vent dans les branches de Sassafras"*.

Sa carrière parisienne l'a vue tour à tour sur les planches du Théâtre des Deux-Anes, du Théâtre Daunou, du Théâtre des Nouveautés, du Théâtre de la Ville ...

Avec la compagnie Jacques Fabbri, elle a joué *"Les Joyeuses Commères"* de Windsor, *"Les Hussards"*, *Les Suisses*, *"Il était deux Orphelines"*, *"Pauvre France"*, *"Tom Jones"* (à l'Opéra Comique).

Elle a également participé à de nombreux Festivals et, sur le petit écran, elle est apparue dans des réalisations d'AVERTY, de SCARPETTA, de de FILLIPO, de SANTELLI et de Jacques FABBRI.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Michel HERBAULT

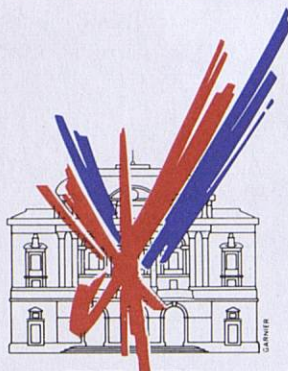
curriculum vitae

Citer le nom de Michel HERBAULT, c'est aussi évoquer les noms de Charles DULLIN, Louis JOUVET, André BARSACQ, Albert CAMUS, Jean ANOUILH, Raymond ROULEAU, Jean RENOIR, Patrice CHEREAU et Roger PLANCHON avec lequel il a travaillé durant sept années.

Puis, homme de lieux peu nombreux mais de longue fidélité, ce sont dix années au sein de la Compagnie Renaud-Barrault, au théâtre d'Orsay, puis au théâtre du Rond-Point.

Et, tout au long de ces saisons, on le voit dans un répertoire éclectique : "Le Nouveau Monde", "Harold et Maud", "Le Rhinocéros", "Zadiq", "Le Soulier de Satin", "L'Amour de l'amour", "Antigone", "Les Strauss", "L'âme et la danse", "Les affaire sont les affaires", "Le Ramayana".

Il a également participé à de nombreux téléfilms dont "L'enfant" de MAUPASSANT, dans la série réalisée par Claude SANTELLI.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

LEFOULON Etienne

curriculum vitae

Formation :

Cours Florent : classe libre (Francis HUSTER)

Ateliers : Roméo dans "Roméo et Juliette" (mise en scène M. SEEBERGER)

Brian dans "Cabaret" (mise en scène E. Taraud)

Austin dans "True West" (mise en scène A. Hornus)

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique :

1ère année : Classe Vivian Théophilides

2ème Année : Classe Daniel Mesguich

3ème Année : Jean-Pierre Vincent.

Ateliers : "Jeux de masques" Mario GONZALES

"Les Elysabethains" Gérard DESARTHE

"La Marianne" Gérard DESARTHE

Tournées : "De Courteline à Ionesco" Mauritanie, Burkina Faso, Sénégal, Tunisie.

"De Molière à Beckett" Guadeloupe, Haïti, Vénézuela.

Théâtre :

"Amadeus" Peter Shaffer - Mise en scène de Roman Polanski - Théâtre Marigny
rôle de Friedrich - 1981-1982 -

"Le Misanthrope" Molière - Mise en scène de Rémy Chenille - Théâtre du marais -
rôle d'Alceste - 1985 -

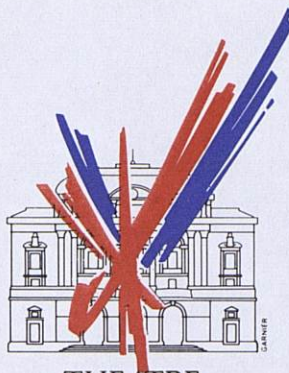
"On ne badine pas avec l'amour" Alfred de Musset (projet - janvier 1988)
mise en scène de Jean Pierre Vincent - Tournée et Paris - rôle de Perdican -

Cinéma :

"Jake Speed" réalisation d'Andrew Lane - 1986 -

"On a volé Charlie Spencer" réalisation de Francis Huster - 1986 -

"L'Imposteur" (titre provisoire - sortie 1988) réalisation de Gilles Mimouni.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Francis LEMAIRE

curriculum vitae

Que citer dans une carrière aussi foisonnante que celle de Francis LEMAIRE ?

Le théâtre, le cinéma, la télévision, mais aussi le cabaret, le misc-hall, les émissions de variétés ... ce Belge très parisien a travaillé avec et aux côtés des artistes les plus célèbres de notre époque.

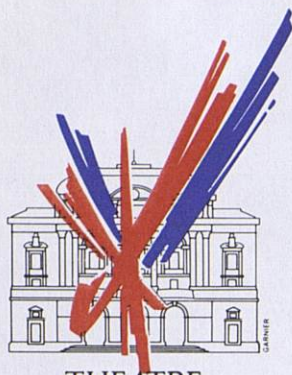
C'est ainsi qu'on l'a vu jouer, au théâtre, des auteurs aussi divers que MOLIERE, Boris VIAN, IONESCO, Marcel ACHARD, GRUMBERG, FITZGERALD ou Paul CLAUDEL... parmi tant d'autres.

C'est ainsi qu'au cinéma, il a tourné sous la direction d'Yves ROBERT, de Claude PINOTEAU, d'Agnès VARDA, de Fred ZINNMAN, de Jacques DERAY, d'Alain JESSUA...

Quelques titres : "La Gifle", "L'une chante, l'autre pas", "L'argent des autres", "L'ange gardien" (rôle principal), "Trois hommes à abattre", "Paradis pour tous", "Gotha", "La 7ème cible", et dernièrement, "Voyage à Paimpol" avec Michel BOUJENAH et Myriam BOYER.

A la télévision, nous avons pu le voir, ces dernières années, entre autres, dans "Mozart" (réalisation Marcel BLUWAL) "Allo Hélène" (Pierre SABBAGH) "Du vent dans les branches de Sassafras" de René de OBALDIA (J. ROSNY), "Académie des 9" (J. D. FOUCAULT), "Un otage" de Brendan BEHAN (Georges WILSON), "1996 Série noire" (Marcel BLUWAL), "Tournez manège" (J. AMADOU) et, non encore diffusé, "Lily et Lily" de BARILLET et GREDY, mis en scène par Pierre MONDY.

Francis LEMAIRE a aussi participé à de nombreuses émissions de variétés (Jacques MARTIN, Philippe BOUVARD...) et a écrit des sketches pour la télévision et la radio.



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Jacques SAULNIER

curriculum vitae

Décorateur.

Assistant-décorateur de : Alexandre TRAUNER, Claude AUTANT-LARA,
Alexandre ASTRUC, Juan BUNUEL, Jean RENOIR, VADIM (entre autres ...)

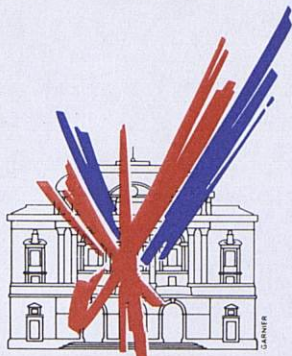
A partir de 1958, chef-décorateur pour soixante longs métrages pour des
metteurs en scène qui vont de Claude CHABROL à Alain RESNAIS, de Pierre GRANIER-
DEFERRE à Jean-Jacques ANNAUD ou GIANFRANCO MINGOZZI.

Au théâtre : **"Doux Metroglodytes"** pour Claude FARALDO

"Mère courage" pour Robert SIREYGEAL

Nominé trois fois pour le César ou meilleur décor.

César du meilleur décor pour **"Providence"** (1978) et **"Un amour de Swann"** (1985).



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

Jean-Marie SENIA

curriculum vitae

Jean-Marie SENIA - compositeur - attaché au Centre Dramatique de Bourgogne.

Théâtre :

Avec Bruno BAYEN : "Parcours sensible numéro 1" (fabrique de Théâtre) - SCHLIEMANN (Chaillot) - "Le chapeau de paille d'Italie (Comédie Française).

Avec Jacques LASSALLE : "Un dimanche indécis dans la vie d'Anna" (Chaillot) - "La locandiera" (Comédie Française) - "Les Estivants" (Comédie Française)

Avec Alain MERGNAT : "Les Incertains" (J.P. WENZEL - Petit-Odéon).

Avec Claude SANTELLI : "La locandiera" (Théâtre de Carrouge) - "Olympe dort" (Petit-Odéon) - "La Tour de Nesles" (Carré Silvia Montfort).

Avec Alfredo ARIAS : "La Tempête" (Avignon 1986).

Cinéma :

"Céline et Julie vont en bateau" (Jacques RIVETTE)

"Jonas qui aura vingt cinq ans en l'an 2000" (Alain TANNER)

"La jument verte" (Joyce BUNUEL)

"La guerre des polices" (Robin DAVIS)

"L'Homme au chapeau de soie" (Maud LINDER)

"Les mots pour le dire" (José PINHEIRO)

"Rouge baiser" (Vera BELMONT)

"Fuego" (Aldredo ARIAS)

"Noce en Galilée" (Cannes 1987)

A la rentrée :

"La Brute" (Claude GUILLERMOT)

"Etats d'âme" (Jacques FANSTEN)

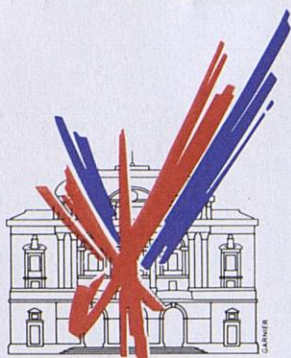
A la télévision :

Six épisodes de L'Ami Maupassant

Autres créations :

Disques : musique pour Jean-Roger CAUSSIMON - Yves MONTAND - RUFUS -

Mise en scène et musique : Les Tourlourous



THEATRE
DES CELESTINS
LYON
REGIE MUNICIPALE
DIRECTION JEAN-PAUL LUCET

PRODUCTIONS DU THEATRE DES CELESTINS

Saison 1985 - 1986 :

- 1985 - OTHELLO de William SHAKESPEARE, mise en scène de Jean-Paul LUCET avec Georges AMINEL, Yves PIGNOT, Jean DALRIC ...
- 1986 - LE MENTEUR et LA SUITE DU MENTEUR de CORNEILLE, adaptation et mise en scène de Françoise SEIGNER de la Comédie Française, avec Bernard PENOT, Claude LOCHY ...
L'OURS ET LA LUNE de CLAUDEL, mise en scène de Mireille ANTOINE et Jean-Paul LUCET, marionnettes de Mireille ANTOINE ...
LA HOBEREAUTE de Jacques AUDIBERTI, mise en scène de Jean-Paul LUCET, avec Anne BROCHET ...
LE MISANTHROPE de MOLIERE, mise en scène de Françoise PETIT, avec Patrick CHESNAIS, Grâce de CAPITANI, Jean-François BALMER, François MARTHOURET ...

Saison 1986 - 1987 :

- 1986 - UN BON PATRIOTE de John OSBORNE (création), mise en scène de Jean-Paul LUCET, avec Jean-Pierre BOUVIER ...
- 1987 - LE MALADE IMAGINAIRE de MOLIERE, mise en scène de Pierre BOUTRON, avec Michel BOUQUET ...

Saison 1987 - 1988 :

- GENOUSIE de René de OBALDIA (mise en scène de Claude SANTELLI)
 - UN FAUST IRLANDAIS de Lawrence DURREL (création) - mise en scène de Jean-Paul LUCET.
 - DON JUAN de MOLIERE, mise en scène de Jean-Luc MOREAU, avec Francis LALANNE.
-